# Ecrire mon combat

../../../../Desktop/documents%20Gaston%20-%20compressé%20(glissé(e)s).pdf

## Le document

* Carnet de guerre de Gaston Lagrange, un Lot et Garonnais écrit ses journées du 10 et 11 Novembre 1916.
* Le narrateur assiste à la bataille de Verdun aux côtés de la France. Deux tiers des Français étaient sur ce front, les Français récupéraient leur position au fur et à mesure des mois. Le combat se faisait de moins en moins fort, les assauts moins nombreux.
* « A l’ouest rien de nouveau » est un témoignage de Erich Maria Remarque durant la même période, mais du point de vue de l’allemand.
* Le carnet et les paroles de Gaston décrivent l’allure qu’à la guerre, le front. Il parle de l’horreur dans lequel il est plongé. Les bruits assourdissants qui planent autour de lui. La peur lui noue le ventre face à la mort de ses camarades.
* Le point de vue que décrit Gaston à sa famille est très réaliste. Ce document permet de savoir ce que peuvent ressentir les soldats, ce qu’ils peuvent dire à leur famille. L’implication du narrateur se ressent et le lecteur en est d’autant plus touché.

## En citant des passages du carnet de Gaston , répondez aux questions suivantes :

### Niveau primaire :

1. Quel paysage décrit Gaston ?

Gaston découvre un paysage de campagne envahit par la guerre. Il distingue nettement le front, ainsi que les tranchées (couloirs aidant à la circulation des soldats). Il décrit également les armes (avions, balles, canons…)

1. Que ressent Gaston ?

Gaston ne voit pas le temps passé. Il est las.

1. Que fait-il ?

Gaston n’est pas sur le front, il ne combat pas. Il reste dans le camp et aide à la vie quotidienne. Il s’occupe de trouver du bois pour se réchauffer, de la nourriture…

1. Est-il habitué à voir la mort ?

Gaston découvre la guerre, il n’avait encore pas perçu la mort de près. Il voyait la guerre se dérouler sans réellement y participer.

1. Résumez ce que Gaston vous apprend sur la guerre

Gaston nous montre les conditions difficiles de la vie d’un soldat (trouver de quoi se chauffer, se nourrir, s’armer et se protéger). Il décrit les méthodes mises au point durant la première guerre mondiale, telle que l’aviation, mais aussi l’utilisation fréquente des balles, des canons… Bien que Gaston ne se batte pas les jours du 10 et 11 décembre, il décrit la mort d’un pilote, et découvre la guerre au bout de 11 mois passés dans l’armée.

## Niveau collège :

1. Quel sentiment est le plus présent chez Gaston ?

Gaston n’a aucune idée de ce qu’est réellement le front mais il a conscience de la réalité de la vie des soldats, et des conditions pitoyables de la vie. Cependant, il n’est pas éttoné de voir la mort, il s’y attendait.

1. Quels éléments baissent le moral de Gaston ?

Gaston ne veut plus être soldat, il ne fait rien de ses journées, elles ont toute la même allure. Cependant il commence à découvrir la guerre.

1. Comment appelle-t-il les ennemis ?

Il désigne les ennemis allemands par les « boches »

1. Dans quelles conditions vit-il ?

Sur le front, les repas sont rarement complets. Les soldats cherchent de quoi se réchauffer. Les conditions de vie sont mauvaises.

1. Qu’est ce qui surprend le narrateur à la lecture du paysage de la guerre décrit par Gaston ?

Le lecteur voit nettement le paysage de la guerre. Les ruines du château surplombant la colline, le bois couvert de balles qu’il récupère, les tranchées bien dessinées.

1. En respectant les temps et le contexte, imaginez ce que Gaston pourrait écrire dans son journal le mardi 13 décembre 1916.

L’heure a sonné, j’ai dû répartir, repartir vers les Allemands qui ne cessent de nous attaquer. Les balles ont fusées autour de moi toute la journée. J’ai perdu Marcel lorsque nous avons essayé d’éviter les canons qui fonçaient droit sur nous. J’ai bien essayé de le retrouver, mais c’était peine perdue sans risquer ma vie. Peut-être que demain, je le reverrais. Ici l’espoir est notre seul moyen pour survivre. Ce que l’on raconte sur la guerre n’est pas à la hauteur ! Dès le premier jour, mon estomac gronde sous le peu de nourriture que nous avons, mes pieds baignent dans la terre incrustée dans mes chaussures. Le paysage qui s’offre à moi est morbide. La terre devient rouge comme le sang. Voilà que tout le front se révèle à moi ! Les avions volent encore bombardant l’autre front. La guerre, elle, s’éternise et je n’en vois plus la fin.